

Il y a dix ans, ils devenaient champions de France

Rétro. Le 13 juin 2010, Cholet Basket remportait 81-65 son unique titre de champion de France, après une finale à Paris-Bercy contre son voisin du Mans. Retour sur le parcours de neuf joueurs.

Arvydas Eitutavicius, meneur-arrière, 33 matches en 2009-2010
Remplaçant du meneur titulaire John Linehan, le Lituanien avait notamment été décisif en demi-finale contre Gravelines. « Il est l'une des incarnations de l'incroyable alchimie qu'il y a eue dans cette équipe, se souvient Jim Bilba, assistant-coach en 2010. Quand il était arrivé après la préparation, il a débarqué dans un groupe qui tournait déjà très bien. Et il a sacrément tenu la baraque. »

Il a quitté Cholet Basket (CB) après le titre de champion pour entamer un véritable tour d'Europe : la Grèce, la République Tchèque, l'Ukraine, deux détours par la Pologne, une finale du championnat lituanien en 2013-2014 avec le Neptunas Klaipeda, avant une fin de carrière dans différents clubs du pays jusqu'en 2019. Sacré road-trip.

Fabien Causeur, meneur-arrière, 35 matches en 2009-2010

L'une des révélations choletaises de la saison du titre intègre l'équipe de France dans la foulée pour le Mondial 2010.

« On a souvent mis en avant les Américains de l'équipe, mais il faut aussi associer mes coéquipiers français. Beaucoup ont fait de belles carrières après leur passage à Cholet. Fabien (Causeur) a brillé en Europe, rappelle ainsi Sammy Mejia. Il a joué un grand rôle dans notre succès. Ce sont eux qui nous ont accueillis. Ils étaient de grands joueurs et surtout de belles personnes. » La preuve : c'est lui qui, à la mi-temps de la finale, a sermonné Gelabale dans le vestiaire, le poussant à sortir de sa boîte pour le besoin de l'équipe.

Après deux autres saisons à CB, son titre de MVP (1) en 2012 lui ouvre les portes de l'Europe, et plus particulièrement de l'Espagne. Quatre saisons à Vitoria, un intermède brillant en Allemagne (double Coupe-Championnat), puis la consécration au grand Real Madrid : deux titres de champion d'Espagne et surtout l'Euroleague, en 2018. Un tableau de passe qui le place dans le gratin des palmarès français.

Randal Falke, intérieur, 36 matches en 2009-2010

Le titre n'a pas donné des envies d'ailleurs à l'intérieur américain, qui avait jeté ses chaussures au public

choletais de Bercy, une fois la finale scellée. En 2011-2012, il est même nommé capitaine de CB. Après une saison en Turquie au Besiktas Istanbul, où il retrouve coach Erman Kunter, il revient en Pro A, à Nancy.

La France lui réussit bien : All-Star en 2013, il est élu MVP étranger de Pro A, en 2014, alors qu'il évolue à Nancy. En 2016, il s'exile de nouveau, à Athènes pour seulement trois mois, puis à Bucarest, jusqu'en 2018.

Depuis, il évolue toujours en Roumanie. Mais de l'aveu même d'Erman Kunter : « C'est difficile d'avoir des nouvelles régulières de Randal, il change tout le temps de numéro de téléphone », se marre le coach.

Mickaël Gelabale, ailier, 28 matches en 2009-2010

Une vraie odyssée ! Depuis son départ de CB, le MVP de la finale – qui s'était fait voler ses effets personnels à Bercy pendant le contrôle antidopage – a connu 10 clubs. Entre Lyon-Villeurbanne (2010-2011) et Châlons-sur-Saône, où il a enfin posé ses valises en 2017 et où il évoluait encore cette saison, le Guadeloupéen formé à CB a joué en Belgique, en Russie, en Croatie, en Espagne et en France.

Jim Bilba le rappelle : « Sa signature chez nous fin novembre 2009 a été le premier moment clé de cette saison magique. Il n'avait pas joué depuis deux ans à la suite d'une blessure au genou. On connaissait son potentiel. Il complétait le puzzle. Et, avec Erman (Kunter, le coach), on a refait de lui un joueur de basket. Il avait la fibre choletaise. Pour lui et pour nous, ce titre ce n'est pas qu'une ligne sur un palmarès. » Le sien est immense : entre autres, un titre de champion de France en 2015 avec Limoges et surtout, un titre de champion d'Europe avec l'équipe de France en 2013 !

John Linehan, meneur, 30 matches en 2009-2010

Son surnom de l'époque, *le Virus*, résume tout de lui. « John Linehan est le meilleur défenseur que j'ai jamais vu en un contre un », résume Samuel Mejia. Il fut d'ailleurs élu meilleur défenseur de la saison en 2010 et en 2011, avec Nancy. « Il était notre moteur, selon Jim Bilba. Un chien, il tirait l'équipe vers le haut. Il incarnait notre force n°1 : la défense homme à homme. »



Il y a dix ans, le 13 juin 2010, Cholet Basket vivait une finale victorieuse du championnat de France de Pro A de Basket, à Paris-Bercy.

(PHOTO : ANDREAS THOMAS BIRKHARDT)

Une fois titré, le meneur titulaire, insubmersible défenseur a pris la direction de Nancy. Une idée fructueuse puisqu'il a conservé son titre, en disposant en finale de... Cholet pour deux petits points (76-74). Il a joué deux saisons supplémentaires au sein du club lorrain, avant d'y revenir pour une pige de deux mois en fin d'année 2013. Son dernier club.

Depuis, il est assistant-coach aux États-Unis, à l'université de Georgia.

Samuel Mejia, ailier, 36 matches en 2009-2010

Arrivé à Cholet dans l'inconnu, Samuel Mejia s'est totalement révélé dans les Mauges. « Quel talent ! », s'enflamme l'assistant-coach de l'époque. « Un bosseur et des fondamentaux de fou. Un joueur hors-norme, le basketballer par excellence. Quand il est arrivé, il ne mettait pas

un pied devant l'autre, il était décrié. Trois mois plus tard, il était élu MVP du mois de janvier 2010. »

Après le titre, il a continué dans ses standards la saison suivante et a été élu meilleur étranger de Pro A. De quoi attirer l'œil du grand CSKA Moscou, où il a peu joué durant une saison, mais tout de même remporté le championnat. En 2012, il a rejoint la Turquie, où il évolue encore. Il y a été couronné d'un titre de MVP du championnat, en 2014.

Antywane Robinson, ailier fort, 36 matches en 2009-2010

Meilleure évaluation de la finale (23,15 points), l'intérieur américain a joué une saison de plus à CB, avant de partir en 2011. En plus d'être un leader de jeu, le natif de Charlotte était le cameraman du groupe, filmant toute la vie de son équipe. Son

road-trip l'a mené en Turquie, en Italie, en Lettonie, en France (Pau-Orthez), au Portugal, avant un retour à Cholet en 2018 ! Avec des ambitions toutes autres puisque les Choletais ont joué le maintien toute la saison. « Il n'a pas été conservé l'été dernier. Difficile de trouver sa trace sur les parquets. Et pour cause : « la saison dernière, je jouais dehors avec mes enfants, à la maison ! », se marre le joueur, qui avoue ne pas vouloir raccrocher. Et envisagerait notamment une expérience au Japon. « Mais j'adorerais revenir en France », dit-il aussi. Avis aux amateurs.

Kevin Seraphin, intérieur, 32 matches en 2009-2010

Le grand absent de la finale, blessé. Ce qui ne l'a pas empêché d'être élu meilleure progression de la Pro A cette saison, puis de se faire drafté en 17^e position par les Chicago Bulls, qui l'ont dans la foulée transféré aux Wizards de Washington, en NBA. « C'est un bout de ce titre de champion de France qui a traversé l'Atlantique, se satisfait Jim Bilba. Je retiens sa grosse carcasse : un monstre de la nature. On peut être fiers de l'avoir emmené là. »

La, c'est outre-Atlantique où il est resté cinq saisons. En 2018, il a fait son retour en Europe, au FC Barcelone. S'il a rejoint cette saison le club chinois des Xinjiang Flying Tigers, il n'a pas joué, embêté par des problè-

mes des genoux. Il a d'ailleurs mis sa carrière entre parenthèses pour se soigner.

Marcellus Sommerville, intérieur, 19 matches en 2009-2010

Après la finale, le sympathique Marcellus ne voulait pas lâcher le trophée : « Je vais dormir avec ! », souriait le joueur, qui découvrit l'Europe dans le Maine-et-Loire mais... à Angers BC, sous les ordres d'Olivier Le Minor. Du côté de Cholet, lors de l'exercice 2009-2010, Sommerville était arrivé en cours de saison et l'intérieur US s'est immédiatement montré précieux en sortie de banc. Pas de quoi poursuivre l'aventure choletaise toutefois.

Il a alors fait une tournée des clubs de Pro A : Paris-Levallois, Le Mans et une défaite en finale de Pro A (2011-2012), puis Nancy. Après deux saisons à l'étranger, en Turquie, puis en Argentine, il est revenu en France en 2015, à Orléans, avant un retour à Nancy la saison dernière.

L'été dernier, il a rejoint Tokyo pour une aventure nipponne.

Antoine RAGUIN (avec Raphaël BONAMY et Julien HIPPOCRATE).

(1) MVP, Most valuable player, est une récompense attribuée chaque année par la National basketball association (NBA) au meilleur joueur de la saison régulière.



Randal Falke et Samuel Mejia lors de la finale du championnat de Pro A à Paris-Bercy, le 13 juin 2010.

(PHOTO : ANDREAS THOMAS BIRKHARDT)



Mickaël Gelabale se défait du marquage de Spencer lors de la finale du championnat de Pro A, à Paris-Bercy, le 13 juin 2010.

(PHOTO : ANDREAS THOMAS BIRKHARDT)

Quest France – Jeudi 14 mai 2020



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND!



SOLIDARITÉ

Que sont devenus les champions de France choletais ?

Rétro. Des road-trips de Robinson et Gelabale à l'exil réussi de Mejia en Turquie, retour sur le parcours des champions de France choletais, 10 ans après le titre.

Arvydas Eitutavicius (meneur-arrière, 33 matches en 2009-2010)

Remplaçant du meneur titulaire John Linehan, Le Lituanien avait notamment été décisif en demi-finale contre Gravelines. « Il est l'une des incarnations de l'incroyable alchimie qu'il y a eu dans cette équipe, se souvient Jim Bilba, assistant-coach en 2010. Quand il était arrivé après la préparation, il a débarqué dans un groupe qui tournait déjà très bien. Et il a sacrément tenu la baraque. »

Il a quitté CB après le titre de champion pour entamer un véritable tour d'Europe : la Grèce en 2010-2011 (Iraklis Thessalonique), la République Tchèque (BK Prostějov) puis l'Ukraine (Khimik Yuzhny) en 2011-2012, deux détours par la Pologne en 2012-2013 puis en 2014-2015 (Anwil Wloclawek), une finale du championnat lituanien en 2013-2014 avec le Neptunas Klaipeda, avant une fin de carrière dans différents clubs du pays jusqu'en 2019. Sacré road-trip.

Maxime Chupin (ailier fort, 5 matches en 2010-2010)

Entré pour 15 secondes en finale, le local de l'étape, après un passage raté en NCCA (championnat universitaire américain) à Irvine, revient dans la région, à Angers BC, en N1 (2011-2013). Après deux autres saisons au même niveau à Saint-Chamond, il revient dans le Maine-et-Loire, à Brissac, en 2015. Avec le Bab, Maxime Chupin décroche la montée en N1. Mais l'histoire se termine mal, par un dépôt de bilan, à l'automne 2018. Le Jalaisien termine alors la saison à Besançon (N1), avant de signer l'été dernier, à 30 ans, à Toulouse, toujours au 3^e échelon national.

Fabien Causeur (meneur-arrière, 35 matches en 2009-2010)

L'une des révélations choletaises de la saison du titre intègre l'équipe de France dans la foulée pour le Mondial 2010. « On a souvent mis en avant les Américains de l'équipe, mais il faut aussi associer mes coéquipiers français. Beaucoup ont fait de belles carrières après leur passage à Cholet. Fabien (Causeur) a brillé en Europe, rappelle ainsi Sammy Mejia. Il a joué un grand rôle dans notre succès. Ce sont eux qui nous ont accueillis. Ils étaient de grands joueurs et surtout de belles personnes. »

Après deux autres saisons à CB, son titre de MVP en 2012 lui ouvre les portes de l'Europe et plus particulièrement de l'Espagne. Quatre saisons à Vitoria, un intermède brillant en Allemagne à Bamberg en 2017-2018 (doublé Coupe-championnat) puis la consécration au grand Real Madrid : deux titres de champion d'Espagne (en 2018 et 2019) et surtout l'Euroleague en 2018. Un tableau de chasse qui le place dans le gratin des palmarès français.

Randal Falker (intérieur, 36 matches en 2009-2010)

Le titre n'a pas donné des envies d'ailleurs à l'intérieur US qui avait jeté ses chaussures au public choletais de Bercy une fois la finale scellée. En 2011-2012, il est même nommé capitaine de CB. Après une saison en Turquie au Besiktas Istanbul, où il retrouve coach Kunter, il revient en Pro A, à Nancy. La France



Les 12 joueurs de Cholet Basket avec leur entraîneur Erman Kunter (à gauche), et leur trophée de champion de France.

lui réussit bien : All-Star en 2013, il est élu MVP étranger de Pro A en 2014 alors qu'il évolue à Nancy. En 2016, il s'exile de nouveau, à l'AEK Athènes pour seulement 3 mois, puis au Steaua Bucarest, jusqu'en 2018. Depuis, il évolue toujours en Roumanie, au CSU Sibiu.

Mickaël Gelabale (ailier, 28 matches en 2009-2010)

Une vraie odyssee ! Depuis son départ de CB, le MVP de la finale – qui s'était fait voler ses effets personnels à Bercy pendant le contrôle antidopage – a connu 10 clubs. Entre Lyon-Villeurbanne (2010-2011) et Châlons-sur-Saône, où il a enfin posé ses valises en 2017 et où il évoluait encore cette saison, le Guadeloupéen formé à CB a joué en Belgique (Charleroi), en Russie (Khimki Moscou), en Croatie (KK Cedevita), en Espagne (Valence) et en France (Strasbourg, Limoges, Le Mans).

« Pour lui et pour nous, souffle Jim Bilba, ce titre ce n'est pas qu'une ligne sur un palmarès. » Le sien est immense : entre autres, un titre de champion de France en 2015 avec Limoges et surtout, un titre de champion d'Europe avec l'équipe de France en 2013 !

Christophe Léonard (ailier, 8 matches en 2009-2010)

Comme Chupin ou Larrouquis, Christophe Léonard a à peine eu le temps de poser un pied sur le parquet de Bercy en finale (15") avant d'intégrer pleinement l'effectif choletais la saison suivante. « Il ambiançait pas mal le vestiaire avec Kevin Séraphin, rigole Jim Bilba. » Il quitte Cholet en 2011 pour Le Havre. Il y reste une saison, sa dernière en Pro A, après plusieurs en Pro B à Hyères-Toulon, Bourg-en-Bresse ou Poitiers. Il a pris sa retraite en 2018, à 28 ans.

John Linehan (meneur, 30 matches en 2009-2010)

Son surnom de l'époque, le Virus, résume tout de lui. « John Linehan est le meilleur défenseur que j'ai jamais vu en un contre un », résume Samuel Mejia. Il fut d'ailleurs élu meilleur défenseur de la saison en 2010 et en 2011 avec Nancy. Une fois titré, le meneur titulaire, inusable défenseur a pris la direction de Nancy. Une idée fructueuse puisqu'il a conservé son titre, en disposant en finale de... Cholet pour deux petits points (76-74).

Il a joué deux saisons supplémentaires au sein du club lorrain, avant d'y revenir pour une pige de deux mois en fin d'année 2013. Son dernier club. Depuis, il est assistant-coach aux États-Unis, à l'université de Georgia, en NCAA.

Thomas Larrouquis (arrière-ailier, 16 matches en 2009-2010)

Entré quelques secondes en finale, le meneur a rejoint Vichy dès la saison suivante où il est resté un an. Un exercice à Roanne, deux à Villeurbanne avant de rejoindre Saint-Quentin en Pro B en 2014. Après deux saisons à Garonne, en N1 puis N2, il a rejoint Marmande, en N2 en 2018.

Samuel Mejia (ailier, 36 matches en 2009-2010)

Arrivé à Cholet dans l'inconnu, Samuel Mejia s'est totalement révélé dans les Mauges. « Quand il est arrivé, il ne mettait pas un pied devant l'autre, il était décrié, se souvient l'assistant-coach de l'époque. Trois mois plus tard, il était élu MVP du mois de janvier 2010. »

Après le titre, il a continué dans ses standards la saison suivante et a été élu meilleur étranger de Pro A. De quoi attirer l'œil du grand CSKA Moscou où il a peu joué durant une saison mais a tout de même remporté le championnat. En 2012, il a rejoint la Turquie, où il évolue encore : trois saisons à Banvit, couronné d'un titre de MVP du championnat en 2014 et cinq saisons à Tofas Bursa, où il évolue encore.

Antywane Robinson (ailier fort, 36 matches en 2009-2010)

Meilleure évaluation de la finale (23,15 points), l'intérieur américain a joué une saison de plus à CB avant de partir en 2011. En plus d'être un leader de jeu, le natif de Charlotte était le cameraman du groupe, filant toute la vie de son équipe. Son road-trip l'a mené en Turquie (Erdemir, Tuyap Buyukcekmece), l'Italie (Enel Brindisi), la Lettonie (VEF Riga), la France (Pau-Orthez), le Portugal (Benfica Lisboa), avant un retour à Cholet en 2018 ! Avec des ambitions tout autres puisque les Choletais ont joué le maintien toute la saison. Il n'a pas été conservé l'été dernier. Difficile de trouver sa trace sur les parquets. Et pour cause : « La saison dernière, je jouais dehors avec mes enfants, à la maison ! » se

marre le joueur, qui avoue ne pas vouloir raccrocher. Et envisagerait notamment une expérience au Japon. « Mais j'adorerais revenir en France », dit-il aussi. Avis aux amateurs...

Kevin Séraphin (intérieur, 32 matches en 2009-2010)

Le grand absent de la finale, blessé. Ce qui ne l'a pas empêché d'être élu meilleur progression de la Pro A cette saison puis de se faire drafter en 17^e position par les Chicago Bulls, qui l'ont dans la foulée transféré aux Wizards de Washington, en NBA. « C'est un bout de ce titre de champion de France qui a traversé l'Atlantique, se satisfait Jim Bilba. Je retiens sa grosse carcasse : un monstre de la nature. On peut être fiers de l'avoir emmené là. » Là, c'est outre-Atlantique où il est resté cinq saisons, avant de jouer également aux New York Knicks puis aux Pacers d'Indiana. En 2018, il a fait son retour en Europe, au FC Barcelone. S'il a rejoint cette saison le club chinois des Xinjiang Flying Tigers, il n'a pas joué, embêté par des problèmes aux genoux. Il a d'ailleurs mis sa carrière entre parenthèses pour se soigner.

Marcellus Sommerville (intérieur, 19 matches en 2009-2010)

Après la finale, le sympathique Marcellus ne voulait pas lâcher le trophée : « Je vais dormir avec ! » souriait le joueur qui découvrit l'Europe dans le Maine-et-Loire mais... à Angers BC, sous les ordres d'Olivier Le Minor. Du côté de Cholet, lors de l'exercice 2009-2010, Sommerville était arrivé en cours de saison et l'intérieur US s'est immédiatement montré précieux en sortie de banc. Pas de quoi poursuivre l'aventure choletaise toutefois. Il a alors fait une tournée des clubs de Pro A : Paris-Levallois (2010-2011), Le Mans et une défaite en finale de Pro A (2011-2012) puis Nancy (2012-2013). Après deux saisons à l'étranger, en Turquie (Aliaga Petkim) puis en Argentine (Regatas Corrientes), il est revenu en France en 2015, à Orléans (Pro A puis Pro B), avant un retour à Nancy la saison dernière. L'été dernier, il a rejoint Tokyo pour une aventure nipponne.

Antoine RAGUIN
(avec Raphaël BONAMY
et Julien HIPPOCRATE).

Quest France – Jeudi 14 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !

